

Les femmes de l'Ohio lancent un appel aux femmes du monde, des nouvelles nées à nos doyennes les plus âgées, pour s'allier avec nous afin de sauver le monde.

Sharon Mehdi a écrit une magnifique histoire pour sa petite fille de cinq ans, *The Great Silent Grandmother Gathering*, histoire qui nous a inspirées. En voici un rapide résumé :

Un garçon, qui travaillait dans un café dont les fenêtres faisaient face à un jardin public, avait remarqué que deux femmes pouvant être des grand-mères avaient passé la journée debout dans le parc, sans bouger ni parler. Elles portaient leurs plus beaux habits du dimanche, et scrutaient simplement l'hôtel de ville. Le garçon demanda aux gens du café ce qu'ils pensaient qu'elles faisaient, et ils imaginèrent des choses diverses et variées. Un enfant de 5 ans qui était présent dans le café prit alors la parole et dit : « L'une d'elles est ma grand-mère, je sais ce qu'elles font. Elles se tiennent là pour sauver le monde. » Tous les hommes dans le café s'esclaffèrent et se mirent à rire. En repartant chez lui, le garçon de café décida de demander aux femmes ce qu'elles faisaient et bien sûr leur réponse fut : « Nous sauvons le monde. »

Le garçon raconta cette histoire à ses parents pendant le dîner ce soir-là. Son père et lui s'éclatèrent de rire, mais sa mère resta totalement silencieuse. Après le repas, elle appela ses meilleures amies pour leur raconter l'histoire.

Le lendemain matin, le garçon vit à travers la fenêtre du café que les deux femmes étaient à nouveau là, accompagnées de sa mère et de ses amies, ainsi que des femmes qui étaient dans le café la veille. Toutes se tenaient en silence et scrutaient l'hôtel de ville. A nouveau, les hommes s'esclaffèrent, et dirent des choses comme « On ne peut pas sauver le monde en se tenant debout dans un parc. Nous avons des armées pour ça », ou « Tout le monde sait qu'il faut des banderoles et des slogans pour sauver le monde – on ne peut pas le faire simplement en restant debout dans un parc. »

Le jour suivant, les femmes furent rejointes par celles qui étaient dans le café la veille et quelques-unes de leurs amies. Cela conduisit un reporter du journal local sur les lieux, et il écrivit un article tournant en dérision l'action des femmes. Au lendemain de la publication, des centaines de femmes apparurent et se postèrent dans le jardin en silence. Le maire demanda alors au chef de la police de faire partir ces femmes parce qu'elles donnaient une image ridicule de la ville. Quand le chef de la police leur dit qu'elles devaient se disperser parce qu'elles n'avaient pas de permis, l'une d'elles répondit : « nous sommes seulement des individus debout dans notre jardin public, nous ne proférons aucun discours ni ne faisons aucune démonstration. Pourquoi nous faudrait-il un permis ? » Le chef de la police se pencha sur la question, accepta leur position et quitta le parc.

L'histoire se conclut avec 2 223 femmes, dont la femme du maire, celle du chef de la police, et une fillette de cinq ans, se tenant debout dans le parc pour sauver le monde.

Nous vous invitons à vous tenir debout avec nous pour cinq minutes de silence à 13h (à votre heure locale) le 13 mai 2007, dans votre jardin public, votre cour d'école, votre endroit de rassemblement, ou tout autre endroit vous semblant approprié, pour signifier votre accord avec la déclaration ci-dessous. Nous vous demandons d'inviter les hommes qui comptent pour vous à vous rejoindre. Nous vous demandons d'apporter des cloches pour les faire sonner à 13h pour indiquer le début des cinq minutes de silence et à les faire sonner à nouveau pour en indiquer la fin. Pendant le silence, essayez de penser à ce que vous individuellement et nous collectivement pouvons faire pour atteindre ce monde. N'hésitez pas à vous asseoir si vous ne pouvez vous tenir debout. Par la suite, vous et les êtres qui vous sont chers pourrez échanger à propos de ce que nous pouvons faire pour le monde.

Nous nous tenons debout pour les enfants et petits-enfants du monde, et pour les sept générations qui les suivront. Nous rêvons d'un monde où tous nos enfants disposent d'une eau potable, d'un air respirable, et de suffisamment à manger. Un monde où ils ont

accès à une éducation élémentaire pour développer leurs esprits, et aux soins leur permettant de faire grandir leurs corps. Un monde où ils ont un endroit chaud, sûr et aimant pour maison. Un monde où ils ne vivent pas dans la crainte de violences – dans leur maison, leur quartier, leur école ou leur monde. Voilà le monde auquel nous rêvons. Voilà pourquoi nous nous tenons debout.